

Le GREX vous propose une nouvelle formule

La première journée d'entraînement à l'EDE a répondu à un souhait que je portais en moi depuis longtemps, m'entraîner, prendre le temps de revenir sur des choses dont je ne suis pas très sûre, avoir le temps, pouvoir essayer des questions, des gestes dans un environnement sympathique et respectueux, tel que nous le connaissons au GREX.

Les exercices décrits plus hauts par Maryse ont suscité beaucoup de questions pendant le travail mais surtout après cette journée. En voici quelques unes en vrac, comment trouver le moment spécifié lorsque l'enjeu d'un Ede est inexistant ? est-ce possible ? L'absence de vraies questions a occupé notre débriefing (à deux). A ne comprenait pas les questions de B car il n'y voyait aucun intérêt. B ne trouvait pas les bonnes questions car la situation était totalement anodine ! L'absence d'émotion(s) peut-elle faire échouer un entretien ?

Une autre question s'est posée à moi, lorsque j'ai travaillé avec une personne beaucoup plus expérimentée que moi. Sa façon de me faire entrer en évocation m'a complètement chamboulée, je ne savais plus si j'évoquais, si je me souvenais, si je racontais.... De plus de passer de V1 en V2 puis, peut-être, en V3 lorsque l'on ne sait plus où dans quelle temporalité on se situe c'est un..... retour vers le futur garanti ! Je ne suis pas au clair avec ces appellations V1, V2, V3. L'entraîner et surtout essayer de le découvrir et de le sentir dans le second exercice a été vraiment complexe pour moi. Je devrai encore travailler pour comprendre ce concept temporel. Le déroulement d'une action que l'on peut ralentir à l'envi m'est encore assez étranger, les relances pour bien accompagner A, lui laisser le temps de laisser revenir, me demandent encore un gros effort tant mon souci est de bien l'écouter !

Lorsque A, par sa technique exercée et pratiquée depuis longtemps, entre facilement en évocation sans l'aide de B, la façon de mener l'entretien me semble très difficile car A guide ou semble guider l'entretien ; A entre de manière volontaire et quasi instantanée vers un moment spécifié que B n'a pas forcément saisi tout de suite, ou alors, au contraire, A refuse d'aller là où B voudrait le conduire.... Est-ce encore de l'Ede ?

Pour conclure, je dirai que cette journée a été riche en découverte, en questionnement et que le fait de côtoyer des gens de niveaux très différents a été une source de satisfaction et d'étonnement. Merci à Pierre de nous permettre de nous exercer, d'approfondir nos connaissances de l'Ede dans un lieu où nous nous sentons en sécurité et libres de travailler par essai-erreur !

Sonja Pillet